











Manish Pushkale

TO WHOM THE BIRD SHOULD SPEAK?

LÀ qui l'oiseau doit-il s'adresser ?1

du 13 avril au 28 août 2024

En partenariat avec

Avec le soutien de











Une itinérance inédite entre Paris et Nice

Créée pour le musée national des arts asiatiques - Guimet et pensée pour deux lieux, l'œuvre de Manish Pushkale a été exposée à Paris du 18 octobre 2023 au 4 mars 2024.

L'artiste a fait évoluer la présentation de son installation monumentale en imaginant un parcours inédit au sein de la statuaire bouddhique exposée dans la rotonde du musée départemental des arts asiatiques à Nice.



Artiste autodidacte, Manish Pushkale (né en 1973) s'oriente vers la création artistique après des études en géologie et archéologie en intégrant le Bharat Bhavan, un centre artistique multidisciplinaire à Bhopal dans l'État du Madhya Pradesh. C'est dans l'ambiance fertile et créative de ce creuset artistique et intellectuel indien qu'il affine son style et sa sensibilité. Ses toiles empreintes de sérénité et contemplatives explorent le flux et le reflux de la civilisation ainsi que sa spiritualité sous-jacente à travers des thèmes tels que la genèse, le progrès et le changement. Résolument tourné vers l'abstraction, il a été influencé par de grands maîtres de la peinture indienne, comme Sayed Haider Raza (1922-2016). Il est d'ailleurs membre de la Raza Foundation à New Delhi, où il vit et travaille comme artiste indépendant.

Manish Pushkale expose en Inde et dans le monde entier, dans des expositions collectives ou personnelles.

Manish Pushkale devant l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024.

To Whom the Bird Should Speak? est une installation monumentale, délicate et poétique sur l'inexorable disparition des cultures autochtones en Inde.

Créée par l'artiste indien à l'invitation du musée national des arts asiatiques - Guimet et pensée de concert pour le musée départemental des arts asiatiques à Nice, cette installation prend place dans la rotonde bouddhique du musée du 13 avril au 28 août 2024. Elle raconte l'histoire de la disparition de la langue akabo, langue de la tribu Bo et l'une des dix langues parlées dans les îles Andaman. Cette langue, que l'on nomme également le « chant des oiseaux », s'est éteinte en janvier 2010 avec Boa Sr., sa dernière locutrice.

Qu'il soit causé par des catastrophes naturelles, l'impact du tourisme ou encore celui de la mondialisation, l'inexorable effacement des ethnies indigènes de l'archipel des Andaman prend dans l'œuvre de Manish Pushkale la forme d'un cocon dans lequel on entre comme dans un sanctuaire oublié et mystérieux. L'artiste a transposé de manière visuelle et abstraite le « chant des oiseaux » dans un dédale de paravents de trois mètres de hauteur et dix-neuf mètres de long. Visiteurs et visiteuses sont invités à déambuler dans cette architecture labyrinthique au décor immersif.



To Whom the Bird Should Speak?, gouache, aquarelle et matériaux divers sur papier © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024.

Organique, irrégulier, malmené, réparé, troué, empâté de couches et portant des crevasses, de couleur noire et rouge issue du basalte et de l'ocre, le papier, que Manish Pushkale fabrique lui-même, est recouvert de pigments minéraux provenant de roches prélevées dans les différentes strates géologiques de l'archipel. Un quadrillage, ponctué de traits, bulles et tâches crée la structure géographique imaginaire d'une civilisation lointaine et oubliée. Une succession de points noirs et blancs disposés régulièrement évoquent le langage binaire ou les notes de musique. De grandes lignes fermées ou ouvertes sont le symbole des hésitations des populations natives des îles Andaman : faut-il s'ouvrir au monde ou se replier sur soi ?

Des oiseaux cachés, parsemés dans l'œuvre, font entendre leur chant, se substituant métaphoriquement à la voix de Boa Sr., absente. Sur la face extérieure, un nid composé de brindilles de papier protège deux œufs, symboles d'un espoir de renaissance ou de réincarnation de la tribu Bo.



Manish Pushkale devant l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024.

Images libres de droits pour la presse

Visuels disponibles et libres de droits pour la presse pendant l'exposition. Crédit à mentionner obligatoirement.



Manish Pushkale devant l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024



To Whom the Bird Should Speak?, gouache, aquarelle et matériaux divers sur papier © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024



Manish Pushkale devant l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024



Détail de l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, gouache, aquarelle et matériaux divers sur papier © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024



Détail de l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, gouache, aquarelle et matériaux divers sur papier © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024



Détail de l'installation *To Whom the Bird Should Speak?*, gouache, aquarelle et matériaux divers sur papier © Courtesy de la galerie Ākār Prakār et de l'artiste, 2024

CONTACT PRESSE

Julie MOZIYAN
Responsable du service presse
Conseil départemental des Alpes-Maritimes
B.P. 3007
06201 NICE Cedex 3

+33 (0)4 97 18 62 06 www.departement06.fr presse@departement06.fr

Le musée départemental des arts asiatiques est ouvert tous les jours, sauf le mardi. Du 1^{er} septembre au 30 juin de 10h à 17h et du 1^{er} juillet au 31 août de 10h à 18h. Fermé le 1^{er} mai.